

VUE D'ENSEMBLE

Avantages de l'investissement dans le traitement des IST curables dans l'Union africaine

Ces dernières décennies, la plupart des pays d'Afrique ont amélioré la disponibilité des soins de santé sexuelle et reproductive, mais beaucoup de personnes n'ont toujours pas accès à ces services essentiels. Cette fiche d'information présente des données pour 2019 sur la nécessité, l'impact et le coût d'un investissement complet dans les services de traitement des principales IST curables parmi les femmes âgées de 15 à 49 ans dans 53 États membres de l'Union africaine.

Cette fiche d'information souligne les recommandations faites à l'Article 43 de la Déclaration d'Addis-Abeba sur la population et le développement en Afrique après 2014, qui engage les États membres à prendre des mesures concertées. Il s'agit notamment de « mettre à disposition des tests de diagnostic rapide (TDR) abordables et précis pour le VIH, les autres infections sexuellement transmissibles et les infections de l'appareil génital, ainsi que de fournir l'information et l'éducation et d'assurer le traitement de l'ensemble des femmes et des hommes ».

Besoin non satisfait de services

- Environ 50 millions d'Africaines âgées de 15 à 49 ans sont infectées chaque année par l'une des quatre principales IST curables: la chlamydia, la blennorragie, la syphilis et la trichomonase.
- Quarante-deux millions (85%) ne sont pas traitées, le plus souvent parce qu'elles ne présentent pas de symptômes et ignorent qu'elles sont infectées.
- Plus de huit millions de cas d'infection génitale haute surviennent chaque année du fait d'une chlamydia ou blennorragie non traitée et plus d'un million de cas aboutissent sur l'infertilité.

Impact et coût du traitement des IST

- Si toutes les femmes atteintes de l'une des quatre principales IST curables recevaient un traitement rapide et efficace, les nouveaux

cas d'infection génitale haute et d'infertilité causés par ces IST pourraient être évités.

- En Afrique, le coût annuel du traitement de toutes les femmes en âge de procréer infectées par l'une des quatre principales IST curables s'élèverait à 960 millions de dollars américains, soit 74 cents par habitant.

Actions

Les États membres de l'Union africaine doivent investir dans le traitement des IST, un service de santé essentiel, et élargir spécifiquement les programmes de dépistage aux populations chroniquement marginalisées et aux personnes asymptomatiques. Pour réduire l'incidence des nouvelles infections, les États doivent par ailleurs s'engager à fournir une éducation sexuelle complète aux adolescentes — qui forment un groupe particulièrement exposé au risque d'infection aux IST.

Nombre de cas des principales IST curables chez les femmes âgées de 15 à 49 ans en Afrique, 2019

IST	Nombre total	Incidence (cas pour 1 000 femmes)
Chlamydia	13 millions	41
Blennorragie	12 millions	37
Syphilis	1 million	4
Trichomonase	24 millions	76
Total	50 millions	157

NB: L'incidence totale fait référence aux cas annuels d'au moins une des quatre IST pour 1 000 femmes. Pour estimer le nombre de cas, les taux pour les femmes âgées de 15 à 49 ans en 2016 ont été appliqués à la population féminine de 15 à 49 ans en 2019. L'addition des chiffres ne produit pas toujours le total exact pour cause d'arrondissement.

Source

L'information présentée dans ce document peut être consultée en ligne dans les tableaux supplémentaires dans Sully EA et al., *Adding It Up: Investing in Sexual and Reproductive Health 2019*, New York: Guttmacher Institute, 2020, <https://doi.org/10.1363/2020.31593>. Les données concernent tous les États membres de l'Union africaine, à l'exception des Seychelles et de la République arabe sahraouie démocratique (Sahara occidental).

Remerciements

Ce document a bénéficié du soutien d'UK Aid sous les auspices du gouvernement britannique, ainsi que de subventions de la Bill & Melinda Gates Foundation et du ministère néerlandais des Affaires étrangères. Les observations et les conclusions exprimées sont celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les positions et les politiques des bailleurs de fonds. Les auteurs remercient le sous-bureau de la Fédération internationale pour la planification familiale Région Afrique (IPPFRA) auprès de l'Union africaine, la Commission économique pour l'Afrique (CEA) des Nations Unies, l'African Institute for Development Policy (AFIDEP) et l'African Population and Health Research Center (APHRC) pour leur révision de cette fiche d'information.

Retrouver cette fiche d'information et des autres dans la série de cinq fiches, Investir dans la santé sexuelle et reproductive dans l'Union africaine, <https://www.guttmacher.org/fr/fact-sheet/investing-sexual-and-reproductive-health-african-union>.



Une bonne politique de santé reproductive commence par une recherche fiable

[guttmacher.org](https://www.guttmacher.org)

125 Maiden Lane
New York, NY 10038
212.248.1111
info@guttmacher.org